



L'EAU

**ESPOIR**  
DE SURVIE

LES PRÊTRES DU  
SACRÉ-CŒUR



# SOMMAIRE

4.

LA NAISSANCE DE  
« UNE GOUTTE D'EAU À PARTAGER »

7.

DES STATISTIQUES FRAPPANTES

8.

ACCORD ENTRE  
« UNE GOUTTE D'EAU À PARTAGER »  
ET LES VILLAGES BÉNÉFICIAIRES

9.

LE CREUSAGE D'UN PUIITS

12.

L'APRÈS-PUITS

14.

RECETTE POUR LA FABRICATION  
D'UNE BUSE

18.

PASSEZ À L'ACTION



Père J. Claude Bédard, SCJ



Frère Dieudonné Tchouteu, SCJ

Directeur du projet « Une goutte d'eau à partager »

## LA NAISSANCE DE « UNE GOUTTE À PARTAGER »

Vous le savez, le choc des cultures a ceci de positif: il nous apprend à nous dépasser.

Ce jour-là, j'écoutais le récit de ce jeune Camerounais. Il me racontait comment sa mère de 65 ans vivait dans son grand village. En répondant à une de mes questions, il disait que dans son pays la majorité des rivières étaient polluées. Pour avoir de l'eau potable, il fallait normalement marcher de 5 à 10 km pour avoir accès à une source d'eau potable. Alors, sa mère engageait des petites filles pour aller lui chercher l'eau dont elle avait besoin.

Les petites filles d'âge scolaire partaient trois fois par semaine, aux deux jours, pour une randonnée qui durerait jusqu'en fin d'après-midi. En fonction de leur âge et de leur corpulence, elles pouvaient ramener 5, 10 ou 20 litres d'eau dite « potable ». Elles revenaient donc chacune avec son contenant sur la tête.

Peu importe la distance à parcourir, un litre d'eau pèse toujours un kilogramme! Et ces petites filles avaient probablement aussi une autre cliente qui les engageait pour les jours où elles étaient libres. Alors, adieu l'école!

Comme tous les enfants du monde, ces petites aimaient jouer et s'attardaient en chemin, de sorte qu'elles n'avaient plus assez de temps pour arriver à la source. C'est alors qu'elles remplissaient leurs

contenant dans des eaux de surface (ruisseaux, étangs, rivières) relativement propres mais qui sont des paradis rêvés pour toutes les bactéries, les virus et les parasites porteurs de maladies.

Il ne faut donc pas être surpris d'assister à de fréquentes épidémies de choléra ou de faire face à une présence accrue de fièvre typhoïde, d'hépatite A, de dysenterie amibienne, de malaria et de maladies de la peau telles la gale et la dartre.

Ce récit m'a beaucoup touché. N'y avait-il rien à faire pour redresser une

telle situation? C'est alors que le jeune Camerounais m'a dit qu'il connaissait un missionnaire qui a deux équipes de travailleurs qui creusent des puits artésiens. Sans perdre de temps, nous nous sommes mis en contact et c'est maintenant depuis 2003 que nous travaillons ensemble pour creuser des puits artésiens qui fournissent de l'eau potable dans les villages. Certains grands villages ont jusqu'à 5 puits artésiens, réduisant ainsi la distance d'accès à environ 500 mètres pour les familles les plus éloignées.

Suite →



L'accès à l'eau potable, tout comme l'éducation et les soins médicaux, est un droit universel. Ce droit revient aux personnes de tout âge, de tout niveau social, de toute race et de toute religion.

Ainsi, nous creusons des puits sans aucune discrimination! **L'eau, c'est l'espoir de survie** pour tous. Il suffit d'être un être humain pour y avoir droit!

Depuis ce temps-là, la Procure des missions des Prêtres du Sacré-Cœur, par son projet « **Une goutte d'eau à partager** », a creusé plus de 245 puits artésiens et implanté autant de pompes à eau, grâce à la générosité de nos donateurs. La demande pour un puits est tellement grande que nous devons créer une liste d'attente.

Un détail qui vaut la peine d'être noté est celui que les villageois musulmans se mêlent maintenant aux chrétiens pour socialiser et pour créer des projets conjoints. Parmi ces projets, il y a des écoles primaires, des dispensaires, des coopératives agricoles. Je suis personnellement en admiration devant ce phénomène. Qui aurait pu imaginer qu'un puits d'eau potable deviendrait un facteur d'unité et de collaboration?

# L'EAU, C'EST L'ESPOIR DE SURVIE POUR TOUS

## DES STATISTIQUES

## FRAPPANTES

Selon un rapport de l'OMS et de l'UNICEF publié en 2014,



**1,6  
MILLIARD**

DE LA POPULATION MONDIALE  
N'ONT PAS ACCÈS FACILEMENT À  
UNE EAU SAINTE;



**748  
MILLIONS**

DE PERSONNES N'ONT PAS DU  
TOUT ACCÈS À DE L'EAU POTABLE;



**1,8  
MILLION**

D'ENFANTS MEURENT CHAQUE  
ANNÉE FAUTE D'UN ACCÈS SUFFI-  
SANT À DE L'EAU POTABLE. CE QUI  
ÉQUIVAUT À 205 ENFANTS TOUTES  
LES HEURES.

Au Cameroun, la situation n'est pas des plus reluisantes. Au début de l'année 2014, une épidémie de choléra a sévi, liée à la consommation d'eau sale, suite au manque d'accès à l'eau potable.

**ACCORD ENTRE**  
**« UNE GOUTTE D'EAU**  
**À PARTAGER » ET LES**  
**VILLAGES BÉNÉFICIAIRES**

Les conditions pour poser la candidature d'un village à un puits artésien sont accessibles à tous.

Le chef du village ou du quartier bénéficiaire doit fournir un endroit adéquat et accessible à tous pour le creusage du puits. Ce terrain se trouve normalement au milieu du village ou sur le terrain où est située l'école. Un document signé par les notables assure la propriété collective des villageois sur ce puits. Ils s'engagent aussi à défricher le terrain une fois que le sourcier aura découvert la veine d'eau.

Les notables s'engagent à choisir un **Comité de la pompe** qui sera responsable de la manipulation de l'équipement. Une formation adéquate est offerte par des techniciens à cet effet. Comme les nappes d'eau souterraines ne sont pas permanentes, ces derniers doivent aussi convenir avec tous les villageois d'un horaire de distribution d'eau, normalement deux fois par jour, à heures fixes. En cas de difficulté,

le comité pourra en référer aux techniciens qui feront le suivi et les réparations nécessaires.

Les habitants du village bénéficiaire doivent contribuer pour 10% du coût total du puits. La majeure partie du temps, comme ils ne peuvent pas s'acquitter de cette somme, nous leur demandons de participer afin d'assurer le gîte et le couvert aux techniciens et aux ouvriers de l'équipe pour la durée des travaux qui n'excède normalement pas 21 jours.

La fin de la construction d'un puits artésien n'est que le début de la collaboration des villageois entre eux et nous. Pour l'inauguration du puits artésien et de la première goutte d'eau potable, une cérémonie est organisée avec la participation massive de la population locale, en présence des autorités religieuses, administratives et traditionnelles de la place.

Des lettres de remerciements et des photos du puits sont envoyées aux différents bienfaiteurs qui ont contribué à la réalisation du projet.

Enfin, un rapport est fourni par le Comité sur les retombées sociales du puits sur le village.







## **LE CREUSAGE D'UN PUIS** **ET L'INSTALLATION** **DE LA POMPE À EAU**

Vous vous en doutez: tout le travail se fait à la main! Les conditions routières locales ne permettent vraiment pas de transporter du matériel de forage.

En plus des pelles, des pics, de barres à mine les techniciens apportent aussi des sacs de ciment, une brouette, des tiges de fer à béton, des seaux, un tire-fort, des formes pour mouler les buses, un treuil, des poulies, un trépied; bref, tout l'arsenal nécessaire. L'important est de ne rien oublier!

Une fois que le sourcier a identifié et marqué l'endroit du puits, les installations commencent. Après le défrichage vient la première pelletée de terre. Et c'est en se relayant pour creuser que les ouvriers continueront jusqu'à ce qu'ils aient les pieds dans l'eau.

Pendant ce temps, les ouvriers fabriquent sur place les buses en béton armé visant à empêcher les éboulements et à protéger tant celui qui creuse que la fosse du puits. Un autre ouvrier est chargé de couler le couvercle du puits en prévoyant une sortie pour l'installation de la pompe et de la tuyauterie.

La touche de finition se fait par la construction d'une margelle en béton armé avec un dalot pour récupérer et orienter les déversements d'eau.





## L'APRÈS-PUITS

Environ deux semaines après l'inauguration du puits, les villageois semblent s'habituer à cette nouvelle commodité. Ils semblent bien s'adapter aux horaires et à la marche à suivre pour respecter l'ordre et la convivialité. En fait, aux heures d'affluence, les alentours se changent en réunion presque foraine. En attendant leur tour, les femmes en profitent pour vendre ou échanger les produits maraîchers qu'elles ont apportés. Le climat est vraiment à la joie.

Ce n'est que plusieurs mois plus tard qu'il est possible d'avoir des nouvelles sur l'état général de la santé au village. Un des impacts certains est la disparition de la dysenterie et des épidémies! Habituellement, il arrive que la santé revienne au village et que le recours aux infirmiers et aux sorciers s'espace de plus en plus.

Mais ces gens que le creusage du puits a réunis dans la collaboration veulent créer ensemble de nouveaux projets. Tantôt, c'est une école; tantôt c'est un dispensaire, quand il ne s'agit pas d'une coopérative agricole. Et surtout, que faire avec ces petites filles porteuses d'eau qui n'ont pratiquement plus de travail? Elles sont trop grandes maintenant, presque nubiles, pour s'inscrire à l'école primaire.

La solution est claire: leur offrir un cours d'alphabétisation pour jeunes adultes et leur enseigner un métier pratique.

Pour le moment, nous en sommes aux écoles d'apprentissage en coupe et couture. Elles y apprennent à se débrouiller avec une machine à coudre, avec des aiguilles à tricoter, du fil à broder.

Pour les villages qui ont opté pour l'école, il faut prévoir des livres, de la craie, des stylos, des cahiers. Beaucoup d'écoles du Canada fournissent le nécessaire.

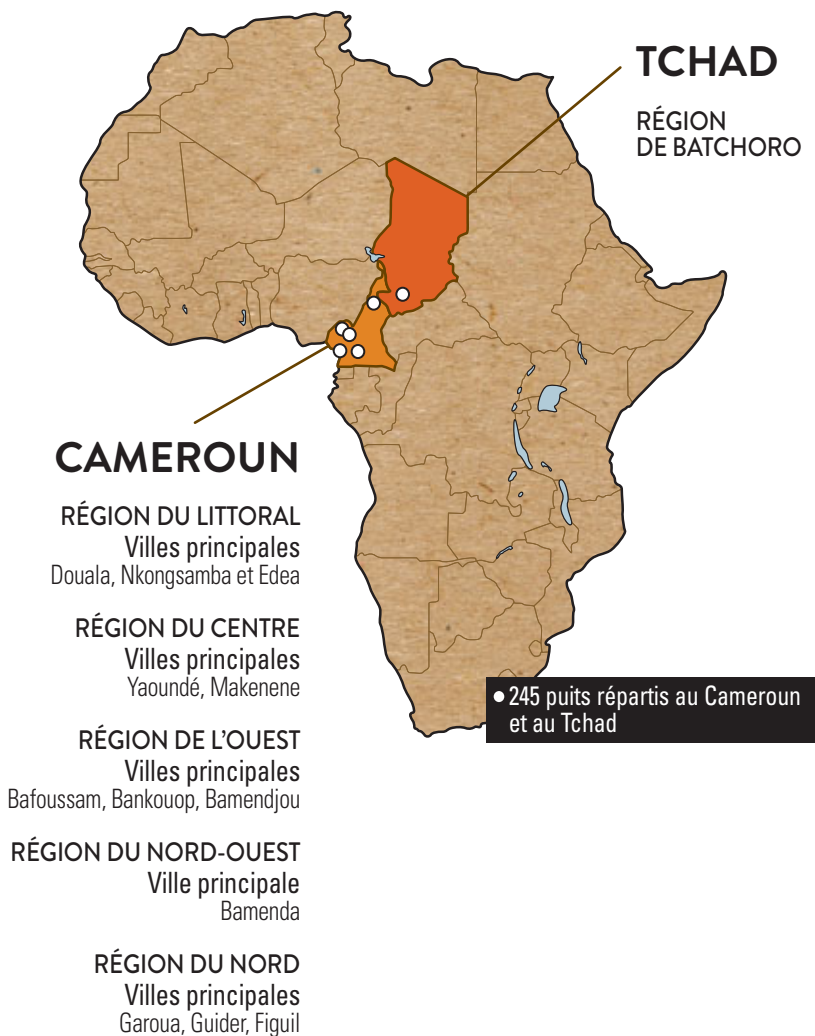
Ceux des villages les plus peuplés ont choisi d'avoir un dispensaire. Des infirmiers et des infirmières viennent les aider à prévoir le nécessaire pour un bon fonctionnement. Il faut aussi des médicaments. Pour le moment, l'organisme **Collaboration Santé Internationale** (CSI) de Québec nous soutient admirablement tant en médicaments qu'en équipement médical de tout genre.

Pour les foyers sociaux d'enseignement ménager, nous faisons appel à la population du Canada pour nous fournir des machines à coudre, des coupons de tissu, du fil, des laines et tout ce dont une couturière peut avoir besoin.

Quelques fois par année « **Une goutte d'eau à partager** » envoie un conteneur pour soutenir tous ces projets qui sont nés après l'inauguration d'un puits d'eau

potable. Normalement, nous louons des espaces dans le conteneur. Cependant, quand nous avons un important stock à expédier, nous achetons le conteneur

au complet et nous l'expédions pour la somme de 15,000\$. Et, croyez-moi: peu importe la date d'arrivée du conteneur au port de Douala (Cameroun), c'est NOËL pour tout le monde!



**RECETTE POUR  
LA FABRICATION D'UNE BUSE**

Ingrédients



**2 SACS  
DE CIMENT  
(22 \$)**

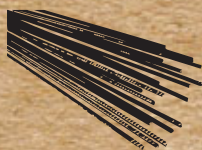


**2 BROUETTÉES  
DE SABLE  
(7 \$)**



**1 BROUETTÉE  
DE GRAVIER  
(10 \$)**





**2 FERS À BÉTON  
DE 8MM  
(12 \$)**



**1 FIL  
D'ATTACHE  
(3 \$)**



**HUILE  
DE VIDANGE  
(1 \$)**



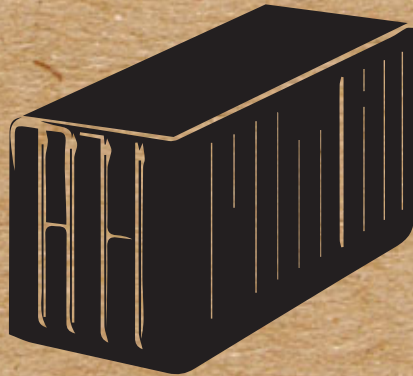
**MAIN D'OEUVRE  
PAR OUVRIER  
(5 \$/JR)**

**POUR LA RÉUSSITE DE LA RECETTE**

**RIX TOTAL  
D'UN PUIS ARTÉSIEN  
ÉQUIPÉ D'UNE POMPE  
MANUELLE  
6,000 \$.**



**RIX D'ACHAT ET  
D'EXPÉDITION POUR  
UN CONTENEUR:  
15,000 \$.**







**OUI!**

**C'EST AVEC PLAISIR  
QUE JE M'IMPLIQUE  
AVEC VOUS DANS LE PROJET  
« UNE GOUTTE D'EAU À PARTAGER »**

M.  Mme \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Ma contribution \_\_\_\_\_ \$ aux Prêtres du Sacré-Cœur

Je désire un reçu pour fins d'impôt  OUI  NON

REÇU OFFICIEL # 89598 6701 RR001

**Les Prêtres du Sacré-Cœur**

2830 boul Gouin E Montréal QC H2B 1Y7

Tél./Fax : 514 388-5759 - Sans frais Tél./Fax : 1 866 388-5759

Courriel: [missions@scjcanada.org](mailto:missions@scjcanada.org) - [www.scjcanada.org](http://www.scjcanada.org)



**POUR LE MOMENT, NOUS N'AVONS QU'ENVIRON  
85 VILLAGES SUR LA LISTE D'ATTENTE. ILS ONT FAIT  
UNE DEMANDE FERME.**

CEPENDANT, COMME IL Y A ENVIRON 300 DIALECTES  
DANS LE PAYS, CHAQUE DIALECTE COMPTE AU MOINS  
3 VILLAGES (=900).

BEAUCOUP DE VILLAGES NE SAVENT PAS COMMENT  
DEMANDER NOTRE AIDE, PROBABLEMENT PARCE QU'ILS  
CROIENT QUE CES PUIXS NE SONT DESTINÉS QU'À DES  
VILLAGES CHRÉTIENS.

MAIS NOS INFORMATIONS COMMENCENT À FAIRE LEUR  
CHEMIN DANS LA POPULATION ET LES GENS VOIENT LES  
BIENFAITS QU'APPORTENT LES PUIXS ARTÉSIENS.



**Justina**  
Artiste : Matt Small

Justina est une jeune fille ayant fréquenté l'école de Shitima en Zambie. Double orpheline, ses deux parents sont morts. Pour elle, comme pour de nombreux enfants ayant perdu leur famille suite à une épidémie, l'école lui offre un accès à l'éducation et un endroit sécuritaire pour vivre. C'est à cette école qu'elle a pris part à des ateliers d'art menés par Matt Small aux côtés de l'artiste peintre Swoon. Comme tous les gens rencontrés lors de leur passage en Zambie, Justina avait une belle âme. Elle rayonnait par son intelligence. Malgré les difficultés rencontrées, cet enfant était rempli de bonheur...